

Au Nord du *Toul* de Saint-Rivoal, entre le Menez-Cador et la route de Saint-Rivoal à Sizun, existe une large vallée très évasée, lit désigné d'une rivière ; et pourtant aucune rivière n'y coule. C'est la vallée de Roudouderch. A peu près dans l'axe de cette vallée, vers le Nord-Est, se développe le cours supérieur de l'Elorn, qui tourne ensuite brusquement au Nord-Ouest et s'échappe du massif par l'étroite et profonde cluse de Kerlann.

Roudouderch est à 260 mètres d'altitude ; le Rivoal coule actuellement 80 mètres plus bas. Il est probable qu'avant l'affouillement qui a enlevé cette tranche de 80 mètres au sol géologique, le Rivoal recueillait les eaux de tout le vallon de Roudouderch et de tout le vallon supérieur, jusqu'à la source actuelle de l'Elorn. Mais le Rivoal coulant, dans tout son bief supérieur, à la surface des roches dures de la pénéplaine, était alors une rivière relativement peu active. Au contraire, le ruisseau qui s'échappait de Kerlann dans la direction de Sizun, et qui est devenu l'Elorn, s'était taillé une rigole profonde dans le massif de très ancienne consolidation situé au Nord de l'Arrée. Les eaux de l'Elorn ont fini par saper et par détruire la barrière des grès et des quartzites qui les séparait de la vallée supérieure du Rivoal. La barrière abaissée, le Rivoal supérieur a été cueilli tout entier par l'Elorn, et le vallon de Roudouderch s'est asséché, en même temps que le point d'origine du Rivoal était reporté au lieu où il est aujourd'hui.

Le travail accompli par les eaux de l'Elorn ne peut nous étonner. Aujourd'hui encore, malgré son allongement, cette rivière a un régime torrentiel très marqué. De la source jusqu'à Sizun, la pente atteint 14.83 p. ‰.

C'est ainsi que la vallée de Roudouderch est devenue une *vallée morte*.

N'est-il pas intéressant de remarquer que cette *vallée morte*, ancien lit de rivière, est le seul point de l'Arrée où se soit